# Complication signée MIH

**HORLOGERIE** Développée par le conservateur du musée chaux-de-fonnier Ludwig Oechslin, la pièce est une réalité. Un large partenariat permet sa production et sa commercialisation

Le conservateur du MIH Ludwig Oechslin a réalisé une montre simple au premier regard. Le mouvement n'en est pas moins inovateur. PHOTOS GALLEY

*Par*
**Daniel Droz**

«*Quand je suis venu ici, j'ai tout de suite eu l'idée de faire une montre.*» L'idée du conservateur Ludwig Oechslin est concrétisée. La montre MIH (Musée international d'horlogerie) sera dévoilée ce matin au musée chaux-de-fonnier devant près de 200 personnes. Une étroite collaboration avec le designer Christian Gafner, l'horloger de Zurich Paul Gerber et le magasin d'horlogerie lucernois Embassy a permis la réalisation de l'objet.

«*Nous avions pensé à une montre extrêmement compliquée*», explique Beat Weinmann de chez Embassy. Ils ont été surpris par la pureté du prototype développé par Ludwig Oechslin. «*Nous avons eu besoin d'un demi-jour pour comprendre ce qu'il a voulu faire, quelle histoire on pouvait créer avec ça*», ajoute-t-il.

> ***«La montre MIH contient le cœur de Ludwig Oechslin et celui de Paul Gerber»***
> **Beat Winmann**

Pour le conservateur du MIH, l'objectif premier était de réaliser une montre de poche. Oublié. Ce n'est «*plus vendable*», dit Ludwig Oechslin. Il s'est donc tourné vers une montre-bracelet «*fiable, simple et efficace*». Et utile aussi, puisqu'elle propose la lecture du temps et de la date. Le conservateur a ajouté «*neuf pièces à un mouvement tout simple, le Valjoux 7750*». Trois pièces ont été adaptées, six ont été créées.

Les particularités de la montre MIH? Ludwig Oechslin a mis au point un calendrier annuel (un seul réglage: en février) qui compte seulement neuf éléments mobiles au lieu des 30 ou 40 utilisés habituellement.

Le neuf a donc une importance particulière et, aujourd'hui vendredi, nous sommes le 9 du 9. La date a été choisie tout particulièrement.

Quant au design, il a été réalisé par Christian Gafner sur la base du prototype. La montre ne porte, hormis l'indication MIH à... 9 heures, aucun logo ni marque. Seules la longitude et la latitude du MIH figurent sous la boucle du bracelet.

Tout a été fabriqué en Suisse. La production? Si l'atelier de restauration du MIH a assemblé le prototype, sous l'habile conduite de Philippe Pellaton, le musée «*ne pouvait pas faire l'exécution*». C'est donc Paul Gerber à Zurich qui s'en charge. Swatch Group pour les mouvements de base, Queloz à Saignelégier pour les boîtiers, Pibor ISO à Glovelier pour les couronnes, Cador, d'origine suisse, en Allemagne et MOM Le Prélet aux Geneveys-sur-Coffrane pour les cadrans, Universo à La Chaux-de-Fonds pour les aiguilles, Biwi à Glovelier pour les bracelets et Cornu & Cie à La Chaux-de-Fonds pour les boucles sont les fournisseurs de Paul Gerber, qui procède au montage dans ses ateliers.

Automatique, la montre MIH est dotée d'une réserve de marche d'environ 40 heures, d'un calendrier avec jour, mois et date, mécanisme de remise à zéro de la seconde et disque des minutes, lesquelles sont cachées au dos du boîtier. Le mécanisme est commandé par un bouton poussoir au-dessus de la couronne. «*La seconde de chronomètre ne sert pas seulement pour la cuisson des spaghettis ou des œufs. Elle est également précieuse si l'on souhaite régler la montre d'après le signal de l'horloge parlante*», peut-on lire dans le mode d'emploi. «*La montre MIH contient le cœur de Ludwig Oechslin et celui de Paul Gerber*», dit Beat Weinmann. /DAD

L'inscription MIH est la seule visible sur le cadran de cette pièce réalisée à plusieurs mains.

## Des recettes pour le musée

La montre MIH est vendue 5000 francs, soit 1,7 fois son prix de revient. Aucune publicité ne sera faite pour ce modèle «*C'est une montre qu'il ne faut pas vendre comme quelque chose de commercial*», dit Beat Weinmann de chez Embassy. «*Ce n'est pas une série limitée, mais il y aura une seule déclinaison*», indique-t-il encore.

«*Ça peut étonner mais nous devons être cohérents avec la qualité du MIH*», renchérit Ludwig Oechslin. Et d'ajouter: «*Ce n'est pas une marque, le client cible est quelqu'un de différent et qui soutient un musée*».

«*Pour un musée, cette pièce-là est une pièce rêvée*», dit encore Nicole Bosshart, directrice adjointe du MIH. Car «*le sponsoring permettra de restaurer l'horloge Vachey*». Cette horloge monumentale a été acquise à Paris par le MIH. Composée d'environ 3200 pièces, elle ne fonctionne malheureusement plus. Le musée a entrepris sa restauration mais les finances manquent.

Chaque partenaire a décidé de jouer le jeu et le MIH recevra sur chaque pièce vendue une partie des recettes. La démarche est plutôt inhabituelle. Pour Beat Weinmann, il s'agit «*de créer de l'intérêt pour un musée, pour une ville intellectuellement intéressante*». «*Nous ne sommes jamais reconnus partout*», constate, pour sa part, Nicole Bosshart.

Beat Weinmann.

Pour faire aboutir ce projet, les responsables ont dû aussi résoudre le problème des droits. «*Les choses que je développe appartiennent au musée*», rappelle Ludwig Oechslin. Après discussion, il a été décidé de laisser le développement du conservateur libre de droits. Ce dernier a publié des articles «*pour que chacun ait la possibilité de faire cette pièce*».

Le magasin d'horlogerie Embassy a été le premier à s'engager. La montre MIH est aujourd'hui une réalité. Elle sera vendue au MIH, et dans les magasins d'Embassy à Lucerne et Saint-Moritz. Quant à son écrin, il est particulièrement économe. Nous en saurons plus ce matin. /dad

CONSEIL DES ÉTATS

## Les Verts ne lancent pas de candidat

Jean-Carlo Pedroli ne sera pas candidat pour les Verts à l'élection complémentaire au Conseil des Etats. Réunis en assemblée générale aux Geneveys-sur-Coffrane, les Verts neuchâtelois ont choisi hier soir, après de longues discussions, de ne pas lancer de candidat.

Deux principales questions se sont posées. Faut-il présenter un candidat Vert au Parti socialiste dans la perspective de représenter toute la gauche? «*Il ne faut pas rêver*», ont osé quelques voix. Contre l'avis du président ***Laurent Debrot*** (photo Marchon), la majorité n'a finalement pas souhaité «*mettre les socialistes dans l'embarras*». La deuxième question a été de délibérer sur le soutien à accorder à l'un des deux candidats de gauche, le socialiste Pierre Bonhôte ou le popiste Denis de la Reussille. Très partagés, les Verts ont opté pour la liberté de vote au premier tour. /cpa

CANCER DU SEIN

## Mammographie gratuite

Après le don de 1,4 million de francs de la Banque cantonale neuchâteloise (BCN) en faveur de l'organisation et la coordination du dépistage systématique du cancer du sein, santésuisse se profile également

L'organisation faîtière des assurances maladie souligne que les mammographies sont à la charge de l'assurance maladie conformément à la législation fédérale.

«*Chaque année, en Suisse, 1500 femmes décèdent à la suite d'un cancer du sein. C'est pourquoi la mammographie de dépistage a été introduite dans le catalogue des prestations à charge de l'assurance obligatoire des soins le 1er juillet 1997 pour les femmes de plus de 50 ans, qui bénéficient d'un examen gratuit tous les deux ans, pour autant qu'un programme cantonal soit en place*», précise-t-on à santésuisse.

Cette mesure ayant été introduite pour une période probatoire de 10 ans, soit jusqu'au 31 juillet 2007, elle sera rediscutée à cette date. Mais d'ici là, la mammographie sera remboursée sans tenir compte de la franchise, aux assurées neuchâteloises qui participeront au programme, dès que ce dernier sera opérationnel. /comm-flh

PUBLICITÉ

Cliquez sur :
cinéma
Les films à l'affiche des salles et nos critiques sur les dernières sorties.
www.limpartial.ch